

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(14 septembre - 5 octobre\) Item52. Paris, Vendredi 29 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 52. Paris, Vendredi 29 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1837-09-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Qu'est-il arrivé à votre lettre ?

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 195-196, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/259-264

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Qu'est-il arrivé à votre lettre ? Que vous est-il arrivé à vous même ? Je n'ai rien, rien ce matin. Je me contiens encore assez bien, parce que je suis encore étourdi de ce coup. Peu à peu mes idées reviendront, & avec elles mille fantômes horribles. Depuis mon arrivée à Paris, jamais vos lettres ne m'ont manquées. Ce n'est pas vous qui pouvez être cause qu'elle me manque aujourd'hui. La lettre a été volée, ou si vous n'en avez pas écrite vous êtes mal, bien mal. Monsieur, je vais passer la journée dans la fièvre pour me réveiller demain avec le délire. Je vais retomber dans l'état où j'étais à Londres, & ce sera mille fois pire, pire de tout ce qu'il y a de plus pour vous dans mon cœur.

Ah comme je jurerais volontiers aujourd'hui, que si je vous revois, je ne me sépare plus de vous, que si vous retournez au Val-Richer je vous suis. Ah, pour dire que je vous revoie ! Monsieur, vous ne vous faites aucune idée de mes angoisses. Je ne sais ce que j'ai à vous dire de ma journée d'hier.

Il me semble que ma matinée a ressemblé à toutes les autres. Je me tiens dans mon habitude de n'ouvrir ma porte qu'à mon ambassadeur & de renvoyer tous les autres à la soirée. Je vous conserve vos heures mais vous reverrai-je dans ce cabinet ! Je fis ma promenade au bois de Boulogne. Je dînai chez Lady Granville avec Pozzo les frères Pahlen et quelques anglais. Chez moi je vis le soir, ce que je viens de vous citer des dîners ; la duchesse de Poix et sa fille, les jeunes Pozzo, le Prince Schonberg, M. de Massion.

J'étais fort triste hier soir, je ne sais de quoi. J'ai passé une fort mauvaise nuit au point de me lever pour me promener dans ma chambre. Cela m'a fait dormir plus tard que de coutume, à 10 heures seulement j'ai sonné ; j'ai souri du bonheur qui allait m'arriver, car ce bonheur de tous les jours, il est toujours nouveau, toujours plus ravissant pour moi. & ces mots : " il n'y a pas de lettres " m'ont fait un mal, un mal affreux. J'ai envoyé deux fois pour bien m'assurer de mon malheur. Ah que ces vingt quatre heures vont être longues ! Que ma nuit sera agitée et comme le cœur va me battre demain matin. Monsieur, est-ce que vous comprenez bien tout cela ? Ah, si vous pouviez pressentir dans ce moment, tout ce que je souffre, que vous seriez peiné, malheureux. Oui Monsieur je le crois. Mais dites-moi ce que je dois penser ? La poste est d'une si grande exactitude !

2 heures J'ai été me promener aux Tuileries. Pas une parole n'est sortie de ma bouche je ne puis pas parler. Dans ce qu'on fait autour de moi tout m'irrite. En traversant à pied la rue, je suis ordinairement d'un prudence qui ressemble beaucoup à de la poltronnerie. Ainsi, j'attends cinq minutes, plutôt que de traverser lorsqu'il y a une voiture en vue de très loin même. Aujourd'hui j'ai pensé me faire rouer. Il m'a semblé si indifférent d'avoir un accident ou de n'en avoir pas. Il me parait si inutile de vivre aujourd'hui. Vous pouvez être sûr que je ne prendrai pas le moindre soin de moi jusqu'à ce que j'aie une lettre. Monsieur vous ne m'avez pas vu avec une grande inquiétude sur le cœur, vous ne me verrez jamais comme cela car quand vous serez près de moi (si jamais vous êtes près de moi !) qu'est-ce qui peut m'inquiéter dans le monde.

Je suis bien misérable, je me fais peine à moi-même. Je pense à tout ce qu'il y a de plus horrible. Mon Dieu Monsieur qu'est devenue votre lettre ? Que faites-vous dans ce moment ? Ah si quelque voix du Ciel m'assurait seulement que vous vous portez bien ! Que vais-je devenir jusqu'à demain ?

La petite princesse est revenue hier au soir je vais lui demander ce matin ce que je

lui demandais à Londres, elle va encore m'assurer que vous êtes bien, et comme un enfant, je m'en vais essayer de la croire. Ah Monsieur, le pauvre esprit que le mien. Comme mon cœur envahit tout, tout. Prenez pitié de moi, ne me quittez plus lorsque vous m'aurez retrouvée ; si vous me retrouvez. Je n'ai plus de force pour ces adieux que j'aime tant. Il faut avoir le cœur serré pour cela. Aurez-vous ma lettre ? La comprendrez-vous ? Ah Monsieur, une lettre, une lettre aujourd'hui me paraît le comble du bonheur ! Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 52. Paris, Vendredi 29 septembre 1837,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/972>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 195-196

Date précise de la lettre Vendredi 29 septembre 1837

Heure 10 h 1/2

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---